

## C'est naturel, mais...

Lynell Zogbo

Récemment j'étais en train de vérifier le Nouveau Testament révisé de l'équipe Bobo Madare de Burkina Faso. Nous travaillions sur un passage dans l'épître aux Hébreux. Au chapitre 10, verset 5, nous lisons (version TOB):

Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit:  
*De sacrifice et d'offrande, tu n'as pas voulu,  
mais tu m'as façonné un corps.*<sup>1</sup>

L'équipe avait rendu la dernière ligne par une phrase naturelle en bobo: "tu m'as fabriqué." Cette traduction dit à peu près la même chose que la TOB et les autres versions. La notion de "corps" (grec: *soma*) n'est pas explicitée dans la traduction bobo, mais elle est sous-entendue dans le verbe "fabriquer". Alors pourquoi ne pas accepter cette traduction?

La réponse à cette question se trouve dans le rôle que cette citation de l'Ancien Testament joue dans ce passage. Dans ce chapitre de l'épître aux Hébreux, il s'agit de l'incarnation du Fils de Dieu. L'auteur déclare avec force que les sacrifices de sang et les holocaustes prescrits auparavant ne suffisent pas pour enlever les péchés de l'humanité. Ces sacrifices sont limités et doivent se répéter chaque année (v.3,4). Alors, le Christ est venu dans le monde (5), prêt à faire la volonté de Dieu (7,9), et a offert son corps en sacrifice "une fois pour toutes" (10).

Pour revenir au verset en question, il faut noter que dans le texte original, le mot "corps" apparaît en position initiale dans la phrase et est donc mis en relief: "**un-corps** mais tu-as-façonné à-moi." Cet ordre des termes signale au lecteur que "corps" joue un rôle particulier dans le discours. En effet, quand l'auteur arrive au bout de son argumentation (v.10), ce mot clé réapparaît:

C'est dans cette volonté que nous avons été sanctifiés par l'offrande du **corps** (grec: *soma*) de Jésus-Christ, faite une fois pour toutes.

---

<sup>1</sup> Ceci est une citation du Psaume 40.7 comme il apparaît dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, la Septante. En hébreu le texte dit: "des oreilles tu as creusées pour moi." Il ne s'agit pas ici de savoir comment cette traduction si différente est parvenue dans la Septante. Le traducteur du Nouveau Testament est toujours obligé de traduire le texte tel qu'il le trouve en grec. Il ne doit pas le traduire d'après le texte hébreu.

Or, si nous traduisons le verset 5 comme l'a fait l'équipe bobo, choisissant une tournure naturelle et laissant implicite le mot "corps", nous ne voyons plus le lien direct entre les versets 5 et 10. Nous ne voyons pas que Dieu a donné à Jésus **un corps**, qu'il lui a "façonné" ce **corps**, pour que ce **corps** soit offert comme le sacrifice définitif pour les péchés du monde. Si nous ne maintenons pas le mot "corps" au verset 5, nous ne voyons pas que le texte du Psaume 40, écrit des siècles avant la venue de Jésus-Christ, s'est accompli littéralement avec la mort de Jésus.

La majorité des traductions françaises maintiennent le lien entre les versets 5 et 10 en gardant le mot "corps" dans les deux versets. La Parole de Vie, en français fondamental, traduit ainsi:

"Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande,  
mais tu m'as formé un **corps**." (v.5)

Jésus Christ a fait ce que Dieu voulait. Il a offert son **corps** une fois pour toutes, et nous sommes alors purifiés du péché. (v.10)

Par contre, la Bible en Français Courant Révisée utilise le mot "corps" au verset 5, mais ne le garde pas au verset 10, le remplaçant par l'expression "s'est offert lui-même". Ainsi le lien entre les deux versets n'est pas maintenu:

"Tu n'as voulu ni sacrifice, ni offrande,  
mais tu m'as formé un **corps**." (v.5)

Il s'est offert **lui-même** une fois pour toutes, et c'est ainsi que nous sommes purifiés du péché. (v.10)

(Ceci représente un changement par rapport à la version précédente qui avait gardé le mot "corps" au v.10: "...nous sommes purifiés du péché par l'offrande qu'il a faite de son propre **corps**, une fois pour toutes.")

L'auteur de cette épître a sûrement voulu souligner le mot "corps" dans ces deux contextes. Il a cité le Psaume 40.7 pour y revenir avec force au verset 10. (Le Semeur, qui met toutes les citations de l'Ancien Testament en italique, renforce encore plus ce lien en mettant "volonté" et "corps" en italique au v.10.)

Avec cette explication, l'équipe bobo a cherché une nouvelle solution. Elle ne pouvait pas contourner la phrase "tu m'as fabriqué", mais la notion de "corps" a pu être explicitée:

"tu m'as fabriqué et m'as donné **un corps**"

Arrivés maintenant à la traduction du verset 10, ils étaient contents d'avoir préservé le lien logique entre ces deux versets. Grâce à cette traduction un peu littérale au verset 5, ils ont pu mettre en relief le

message central du passage: l'incarnation et le sacrifice ultime du Sauveur.

Quelles leçons tirer de cette petite expérience? D'abord, il ne faut jamais traduire verset par verset sans avoir étudié le texte plus large. Il faut suivre la logique, l'argumentation et les structures mises en place par l'auteur avant d'entamer la traduction d'un passage donné. Deuxièmement, il ne faut pas se dire qu'une traduction qui utilise les expressions propres à la langue cible est toujours la meilleure. Parfois il vaut mieux opter pour une traduction plus littérale, surtout quand il s'agit de termes clés ou de citations de l'Ancien Testament dans le Nouveau. Dans toute traduction, c'est le sens qui prime. Dans ce cas particulier, pour que le message réel du texte ressorte, il faut rester plus près du texte original.

### **Si on ne vérifie pas...**

*Les traductions ci-dessous ont été relevées dans des ébauches de projets différents. Avez-vous un exemple amusant d'une faute commise par mégarde dans une ébauche ou dans une version déjà publiée? ou d'un malentendu résultant de l'emploi d'une expression peu courante, d'une différence dialectale, etc.? Veuillez nous le transmettre, et nous le partagerons avec les autres lecteurs!*

“[L'eunuque éthiopien] marchait à un wagon;  
des chevaux le tiraient et lisaient le livre d'Ésaïe.”  
(Act 8.28)

“S'ils sont choisis à cause des bonnes choses qu'ils  
font, la grâce de Dieu sera une vraie grâce.”  
(Rom 11.6)